

Industrie sucrière/Sucaf

La nouvelle identité visuelle dévoilée

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Princesse Tatie, la marque de la Sucrière africaine du Gabon (Sucaf-Gabon) change de look. Hier, dans un hôtel de Libreville, le directeur général de la société, Benoît Simon, et ses collaborateurs, ont présenté à la presse son nouveau design dont l'objectif est d'être plus en phase avec les consommateurs.

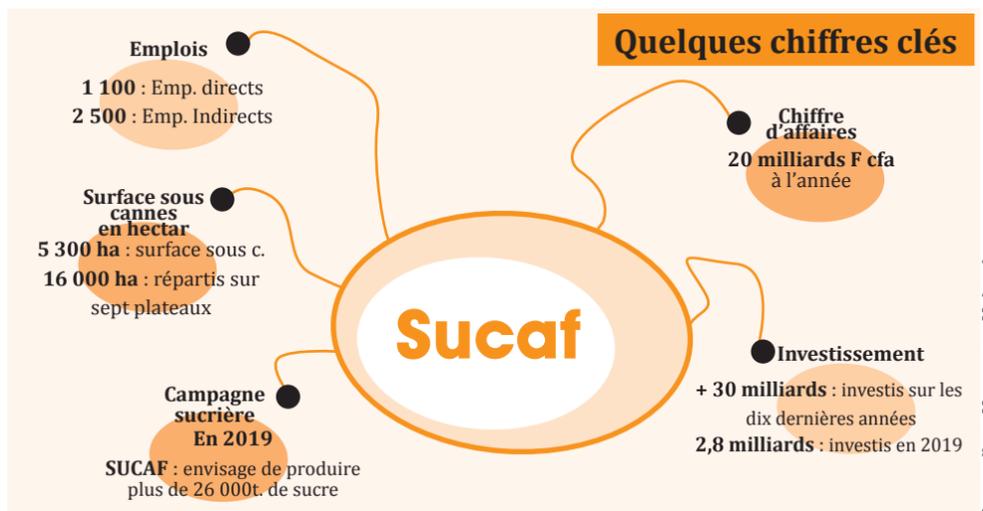


Le directeur de Sucaf, Benoît Simon (2e à partir de la gauche), a présenté la nouvelle identité visuelle de Princesse Tatie.

DE la signature au logo, en passant par les emballages, Princesse Tatie, la marque de la Sucrière africaine (Sucaf) Gabon s'est relookée. Le slogan ne sera plus "Princesse Tatie sucre vos envies". À la place, le consommateur aura "Le grand sucre des petits bonheurs." Côté logo, l'ovale de la féminité a été renforcé, la typographie, dessinée à la main pour la rendre unique, rappelle l'au-

thenticité de l'art africain. La princesse elle-même s'est affinée. Elle est plus coquette, moderne aussi. Sa posture a plus d'assurance. Sur sa tête, une calebasse, signe de générosité. Au final, une africanité revendiquée et assumée. Les codes couleurs aussi ont été plus différenciés. Le rose pour le sucre blanc, et l'orange pour le

roux. Autre nouveauté: les informations nutritionnelles sont affichées sur les packagings. À quoi il faut ajouter un numéro de service consommateur pour la remontée d'informations. De quoi renforcer son image positive et moderne auprès d'une clientèle de plus en plus exigeante, espèrent les responsables de Sucaf.



Qui entendent créer un contrat de confiance avec les consommateurs et augmenter la notoriété de Princesse Tatie au niveau local et régional. Si cette opération d'arrimer la Sucaf à l'air du temps se veut une sorte de relance vers de nouveaux challenges, des questions demeurent. Entre autres, ce sucre qui ne serait plus sucré.

À Sucaf, on est formel. Seul l'emballage a changé. Quant au taux de sucre contenu dans un morceau, il est resté le même. Actuellement, Sucaf déploie un plan de développement ambitieux d'une valeur de 35 milliards de francs, afin d'accroître sa production de 44 %, soit 39 000 tonnes de sucre d'ici 2025. Créée en 1998, à la suite

de la privatisation de la Société sucrière du Haut-Ogooué (qui existait depuis 1973), Sucaf Gabon fait partie du groupe Somdiaa depuis 2010. Son siège se trouve à Franceville où il revendique la position de premier employeur du département de la Passa. La société contribue au budget de l'État à hauteur de 515 millions de francs.

Assemblée générale de l'Union des patronats d'Afrique centrale (Unipace)

L'organisation patronale décline son plan d'actions triennal

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

RÉUNIS la semaine dernière en assemblée générale ordinaire à Brazzaville, en République du Congo, les membres de l'Union des patronats d'Afrique centrale (Unipace) ont décliné leur plan triennal d'actions qui court du 1er octobre 2019 au 30 septembre 2022. La délégation gabonaise était conduite à cette réunion sous-régionale par le président de la Confédération patronale gabonaise (CPG), Alain Bâ Oumar. Ce plan se décline en cinq objectifs que sont : le renforcement de la position de l'Unipace de représentant du secteur privé communautaire et d'in-

terlocuteur de référence de la Commission de la Cemac et des institutions régionales à caractère économique, financier ou social ; la veille sur les performances économiques de la zone, le commerce intracommunautaire et les processus d'intégration régionale ; le développement des projets Unipace à impact régional ; la mobilisation des financements de l'Union européenne et l'extension aux pays membres de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) non membres de la Communauté économique et monétaire d'Afrique centrale (Cemac). Par rapport à chaque objectif, plusieurs actions seront menées telles



Le président de la CPG, Alain Bâ Oumar, a pris part à la rencontre de Brazzaville.

que la rencontre avec le président de la Commission au siège de la Cemac ; la réactivation du statut d'observateur auprès de la Commission et de la Cemac ; l'approfondissement des relations avec les organes de la Cemac (BEAC, BDEAC) et le renforcement des relations avec des instances régionales (Bad, UA, Business Africa). Mais également l'approfondissement des relations avec les instances internationales comme l'OIE, le BIT, qui procèdent aussi à des consultations régionales pour lesquelles l'Unipace pourrait jouer un rôle de facilitateur / coordinateur. L'Unipace prévoit aussi d'organiser une rencontre avec les chefs d'État

des pays membres de la Cemac, afin de leur faire part des préoccupations du secteur privé sous-régional, et donner plus de prestance à l'organisation patronale à travers ces audiences. Selon le président de la CPG, Alain Bâ Oumar, ce plan d'actions prend en compte la double dimension économique et sécuritaire de la situation de crise dans la sous-région. Celle-ci fait obligation au patronat sous-régional d'éclairer la Commission et les États sur les enjeux du processus d'intégration régionale, du développement du commerce intrarégional et de la santé des entreprises de la sous-région.

Transport aérien

Air Burkina dessert désormais le Gabon

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

DEPUIS vendredi 27 septembre dernier, la compagnie aérienne burkinabé, Air Burkina, dessert le Gabon où vivent plusieurs ressortissants de ce pays d'Afrique de l'Ouest, selon une source autorisée du ministère des Transports. Un accord aérien a été signé dans ce sens, au nom des deux États respectifs, entre Arthur Nkoumou Delaunay, directeur général de l'Agence nationale de l'aviation civile (Anac) et

son homologue du Burkina Faso, Azakaria Traoré. En effet, c'est le 25 septembre que ces deux responsables ont paraphé les documents y relatifs, en marge de la quarantième assemblée générale de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) qui s'est tenue à Montréal au Canada, du 24 septembre au 4 octobre 2019. Avec moins de 160 000 passagers environ par an, la compagnie aérienne du Burkina Faso entend ainsi conquérir l'Afrique centrale. Car, la desserte vers Libreville



Cette desserte fait suite à la signature de l'accord aérien par Arthur Nkoumou Delaunay, DG de l'Anac Gabon, et son homologue du Burkina Faso, Azakaria Traoré.

s'inscrit dans le cadre de cette vision stratégique, selon ses responsables. Air Burkina a, notamment,

acquis, entre novembre 2018 et janvier 2019, deux Embraer E195 et un Embraer E175. En attendant, comme elle l'ambitionne, de porter sa flotte à six appareils d'ici 2023. Des discussions à cet effet sont déjà ouvertes avec plusieurs constructeurs dont Bombardier, la multinationale canadienne spécialisée dans la construction de matériels de transports. Dans un entretien accordé à un magazine spécialisé d'Afrique, en août 2019, Youssouf Zongo, directeur du contrôle de gestion et

de l'audit d'Air Burkina, avait affirmé que la compagnie envisage, d'ici la fin d'année, d'ouvrir des dessertes vers Abuja (Nigeria), Conakry (Guinée), Douala (Cameroun), Pointe-Noire (Congo) et Libreville. Ainsi, après Abidjan (Côte d'Ivoire), Accra (Ghana), Bamako (Mali), Cotonou (Bénin), Dakar (Sénégal), Lomé (Togo) et Niamey (Niger), Libreville est la huitième capitale africaine desservie par la compagnie aérienne burkinabé, et la première dans la sous-région d'Afrique centrale.